

Vendredi 1^{er} février 2019

L'Âître Saint-Maclou opère sa mue

Plus de 15 corps de métiers à l'œuvre

Édifice emblématique du patrimoine rouennais, classé Monument Historique en 1862, l'Âître Saint-Maclou est l'un des derniers cimetières à galeries subsistant en France. Son caractère architectural exceptionnel lui confère un rayonnement régional et national. Deuxième monument le plus visité de la ville après la Cathédrale, il accueille en moyenne plus de 300 000 visiteurs par an. Depuis juin 2018, d'importants travaux de restauration, pour rendre à ce lieu sa superbe et renforcer son attractivité patrimoniale et touristique sont menés par la Métropole. Restauration des façades, des décors macabres en bois sculptés, des charpentes et menuiseries, des éléments en pierre, ainsi que l'ouverture du passage par la rue de Géricault sont entrepris.

L'opération de restauration lancée par la Métropole Rouen Normandie est sans précédent dans l'histoire du monument. L'état très dégradé de celui-ci la rendait nécessaire. Son objectif : assurer la conservation de l'Âître et préserver pour les générations à venir l'intégrité et l'authenticité de cet édifice unique. La restauration du lieu est réalisée sous la maîtrise d'œuvre du cabinet Richard Duplat (Architecte en Chef des Monuments Historique), une équipe d'archéologues et quinze corps de métiers sont à l'œuvre dans l'enceinte de ce joyau du patrimoine rouennais.

Les éléments en cours de restauration :



> Les façades à pans de bois

Restauration des pans de bois selon 3 protocoles définis en fonction de leur état sanitaire. Pour les façades sur la cour centrale, interventions chirurgicales en stricte conservation sur les hourdis (maçonnerie légère garnissant un colombage) et sur les bois avec greffes de bois vieux de réemploi. Nettoyage des hourdis plâtre et des bois et finitions en chêne naturel non peint comme à l'origine de l'Âître.



> Les colonnes en pierres à décors sculptés

Restauration des colonnes et de leurs décors sculptés de danse macabre et de chapiteaux en consolidation et conservation sans compléments. Enlèvement des joints plomb et amélioration de leurs dispositions sanitaires.



> Les décors macabres en bois sculptés

Identification des polychromies* subsistantes repérées lors des études, dégagement et consolidation, puis nettoyage et restauration des motifs sculptés en bois en stricte conservation. Sur les parties endommagées, réfection des fonds en bois et des corniches supérieures et inférieures qui protègent les décors.

**État d'un corps dont les parties offrent des couleurs diverses*



> Les menuiseries extérieures (fenêtres, serrureries)

Conservation maximale des menuiseries anciennes (plus de 80% conservées) et de leurs typologies (fenêtres oscillo-battante, à guillotine, à la française, mixtes, etc.) et restauration selon 5 protocoles définis lors des études. Réemploi des serrureries anciennes, remplacement des verres et peinture.

> Les charpentes

Restauration en conservation avec remplacement des bois endommagés ou disparus et rétablissement des sommiers et des solives des planchers de combles à leur niveau d'origine en bois de chêne sciés de long selon les techniques ancestrales.

> Les couvertures

Restauration en ardoises de l'ensemble des toitures à l'exception des versants sud et en tuiles ainsi que le bâtiment sur la rue Martainville.

> Les sols intérieurs



Conservation et restauration des sols anciens encore en place en pierre (au RDC) ou en tomettes octogonales (en étage). Réfection des planchers en bois et des sols disparus en carreaux de terre cuite ou de ciment peint.

Une nouvelle vie pour le monument

Opération délicate compte tenu de la valeur patrimoniale du monument, la restauration de l'ensemble de l'Aître Saint-Maclou, permettra **la création d'un lieu d'expositions et de galeries d'artisanat d'art. Le monument va ainsi demeurer ouvert à tous et trouver une nouvelle vie avec notamment un centre d'exposition et de démonstration consacré à la céramique et à l'artisanat d'art porté par le Collectif des céramistes normands et d'un espace de restauration.** L'idée est d'encourager la transversalité des arts et les échanges entre les savoir-faire.

> Restaurant normand et espace de restauration privilégiant les producteurs normands, les circuits courts, les saisons et le fait maison. L'ambiance y sera tamisée : éclairages doux, décor reprenant les éléments architecturaux et de matériaux qui constituent l'Aître et qui proposera une qualité d'ambiance et de confort à la hauteur du caractère exceptionnel du lieu. De grands chefs normand y revisiteront des recettes de la Normandie et valoriseront deux produits à l'identité régionale forte : le cidre et le calvados.

> La Cour des Prêtres - auparavant inaccessible au public, elle accueillera une terrasse intérieure et un jardin d'hiver, avec jardin aromatique suspendu et mur végétalisé.

> La Galerie - métiers d'art et art contemporain : elle fera la promotion des talents contemporains et les différentes disciplines en un seul et même lieu, mettra en réseau les acteurs culturels de la Métropole et valorisera l'artisanat normand.

> Le Magasin - Espace Martainville : vente de produits locaux liés à la Normandie et à l'Aître, essentiellement des spécialités culinaires.

Le projet sera affiné dans les prochains mois avant sa mise en place à la fin du chantier de restauration prévue d'ici la fin de l'année 2019.

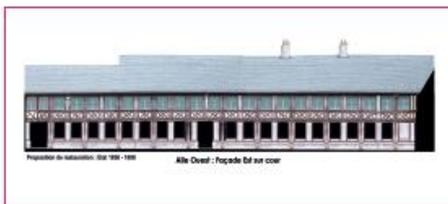
En outre, la réouverture du passage traversant de l'aile Ouest, entre les rues Martainville et Géricault, intègre pleinement la restauration de l'Aître Saint Maclou au projet *Cœur de Métropole* de rénovation et d'embellissement des espaces du centre historique de Rouen. Au-delà du monument lui-même, le renouveau de l'Aître sera l'occasion de redynamiser le quartier.

L'Âître Saint-Maclou en quelques dates :

- 1362 - 1526 : Cimetière (164 ans)
- 1526 - 1782 : Âître, cloître charnier (256 ans)
- 1661 - 1924 : École de filles et/ou de garçons (263 ans)
- 1661 - 1782 : Cimetière et école (121 ans)
- 1940 - 2014 : École des Beaux-Arts (74 ans)

Le site est resté un cimetière plus de 400 ans et a accueilli des écoles, religieuses ou non pendant plus de trois siècles : deux fonctions qui ont cohabité pendant 120 ans et ont marqué son histoire, son architecture et son identité.

Plan des différentes occupations de l'espace



La façade de l'aile Ouest sur cour après restauration



Le passage piétonnier couvert de l'aile Ouest



La cour centrale après restauration avec ses arbres et son calvaire



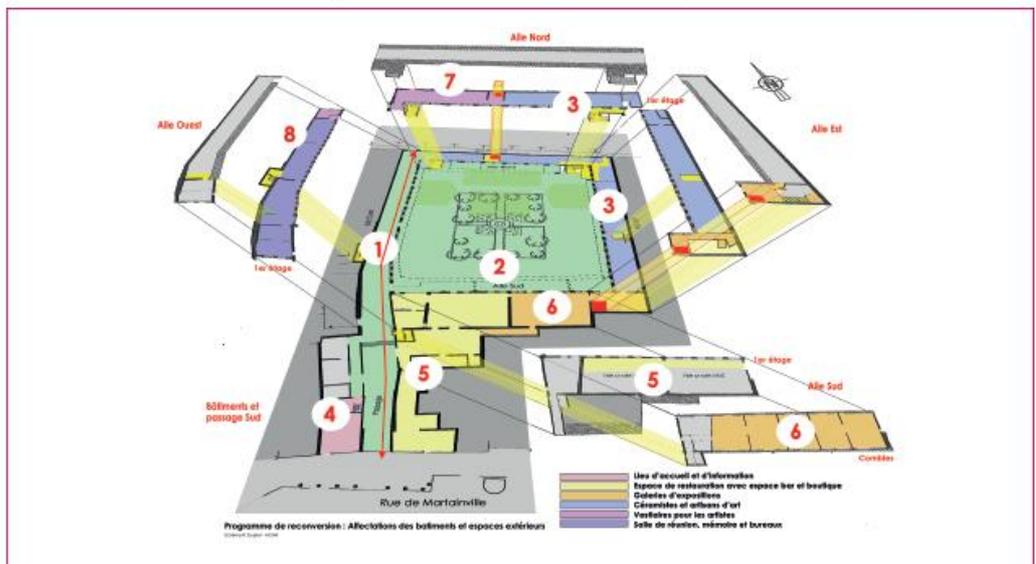
La façade Ouest vers 1880



La Cour en 1905



Le passage Sud début XX*



Les façades sur la rue Martainville après travaux



Le passage Sud d'accès à l'Âître après restauration des bâtiments



Vue de coupe de l'espace de restauration avec vue de laarrière de la cour des prêtres



Dossier de presse Métropole Rouen Normandie

- 1/ **Restitution de la liaison piétonne Nord-Sud dans la galerie Ouest** entre les rues Martainville et Géricault et ouverture en passage public.
- 2/ **Restauration de la cour de l'Aître** dans sa configuration de la fin du XIXe siècle, avec son carré d'arbres central, son calvaire et réservation d'un espace scénique au Nord pour les spectacles en plein air.
- 3/ **Implantation de galeries et ateliers d'artisanat d'art (céramistes)** au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage des ailes Nord et Est : accueil public, atelier tremplin, centre scientifique et technologique, galerie d'exposition, salle pédagogique, ascenseur.
- 4/ **Aménagement d'un lieu d'information ou d'exposition**
- 5/ **Aménagement des bâtiments Sud sur la rue Martainville, de la cour des Prêtres et d'une partie de l'aile Sud (RDC et 1^{er})** : un espace de restauration composé d'un magasin de produits locaux, une terrasse intérieure, un jardin d'hiver dans la cour des Prêtres (jusqu'alors inaccessible au public) et un espace bar-restaurant proposant des recettes de la Normandie.
- 6/ **Aménagement de salles d'expositions temporaires** au rez-de-chaussée et 2^e étage de l'aile Sud, création d'un ascenseur.
- 7/ **En angle des ailes Nord et Ouest, à l'étage, création de vestiaires à destination des artistes** se produisant pour des spectacles d'été dans la cour centrale.
- 8/ **1^{er} étage aile Ouest** : implantation d'une salle de réunion et de bureaux et création d'une salle mémoire permettant la conservation des vestiges archéologiques mis au jour lors des travaux et de la documentation historique et iconographique rassemblée sur l'Aître.

Le budget global des études et des travaux de la Métropole s'élève à 14M € HT.

Ce projet ambitieux est soutenu :

- > par la Région Normandie : 4M€ dans le cadre du Contrat de Métropole conclu en 2015
- > par l'État : 1,6 M€ dans le cadre du Pacte culturel signé le 20 mai 2015
- > par la Caisse des Dépôts et Consignations : 30 000€

INFORMATIONS PRATIQUES

Pendant les travaux, le monument sera **ouvert du lundi au jeudi de 9h à 17h et le vendredi de 9h à 15h30. L'accès se fait par la rue Géricault**

Fermeture le week-end et jours fériés mais site accessible pour les visites guidées par l'Office Rouen Normandie Tourisme et Congrès.

Le passage entre les rues Martainville et Géricault sera totalement ouvert pendant l'Armada.

Fin prévisionnelle des travaux : fin 2019.

Contact presse

Métropole Rouen Normandie

Attachée de presse

Marion FALOURD

marion.falourd@metropole-rouen-normandie.fr

02 32 12 23 16 – 06 16 21 38 54

